

Saint-Lô. À l'école, Axel se sent perdu sans accompagnante



Axel Le Beurier, à côté de sa maman, Mathilde. Ouest-France

Axel Le Beurier, élève à l'Interparoissial Jeanne-d'Arc de Saint-Lô, a eu une rentrée scolaire difficile. Comme d'autres enfants reconnus handicapés, Axel est sans accompagnement depuis la rentrée.

« **Bonjour, je m'appelle Axel et j'ai 9 ans. Et toi, comment tu t'appelles ?** » s'exclame Axel Le Beurier, un enfant scolarisé en primaire à l'Interparoissial Jeanne-d'Arc de Saint-Lô. Diagnostiqué hyperactif, avec une déficience intellectuelle, Axel est accompagné par une AESH (accompagnante des élèves en situation de handicap) depuis ses 4 ans.

Mais cette année, la rentrée scolaire a été compliquée. « **Nous avons appris qu'il n'aurait pas d'AESH individuelle le jour même de la rentrée C'était soudain, je n'ai pas eu le temps de préparer mon fils** », déplore Mathilde Le Beurier, mère d'Axel, assistante de bibliothèque à l'INSPE (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation à [Saint-Lô](#)).

Pourtant, Axel est inscrit à la Maison départementale de l'autonomie (MDA), et a reçu une notification d'attribution d'une AESH individuelle. Afin de ne pas laisser son fils dans cette situation, Mathilde Le Beurrier a envoyé une lettre de réclamation à la direction des services départementaux de l'Éducation nationale de la Manche (DSDEN), « **sans réponse à ce jour** », dit-elle.

« **Je pense qu'il est en souffrance** »

Le jeune Saint-Lois est actuellement en classe Ulis (Unité pour l'inclusion scolaire), le matin, avec une AESH collective. L'après-midi, il est en intégration dans une classe de CE2-CM1, où il étudie les matières principales, les mathématiques et le français. Habituellement, dans ces moments, une AESH individuelle l'accompagne. Alors, « **mardi, il a refusé de travailler parce que la maîtresse n'était pas à côté de lui. C'est compliqué, de se retrouver, du jour au lendemain sans personne, s'inquiète sa mère. Je pense qu'il est en souffrance à l'école. Il a besoin de beaucoup d'attention** ».

À côté de cela, Axel ne va pas à l'école à reculons, et il est doté d'une bonne mémoire. « **Il a surtout une mémoire sélective et a un très bon sens de l'orientation, bien que ce soit moi qui conduise**, plaisante Mathilde Le Beurrier. **Et il a une passion, la musique ! il aime écouter Balavoine ou bien Claude François. Il tape du pied et chante dans sa chambre, c'est parfois compliqué pour sa sœur, âgée de 14 ans, qui est très calme.** »

Paradoxalement, Axel ne supporte pas le bruit. « **Lorsque je suis sur le point de râper du chocolat, avec mon robot de cuisine, par exemple, je dois le prévenir et il s'en va dans sa chambre**, explique sa mère, avec tendresse. **C'est quelqu'un d'hypersensible et très tactile.** »

« **Nous sommes mal renseignés** »

Mathilde Le Beurrier est passée à 80 % pendant huit ans pour s'occuper de son fils. Récemment, elle a repris à 100 % et depuis, « **j'ai perdu la totalité des aides financières** », regrette-t-elle.

Selon Mathilde Le Beurrier, les parents d'enfants handicapés manquent cruellement d'informations et de communication. « **Nous sommes mal renseignés. Et lorsque nous apprenons que notre enfant est en difficulté, nous ne pensons pas à se faire aider. Au début, la famille a eu beaucoup de mal à se faire à l'idée que notre fils était handicapé.** »

L'année prochaine, Axel devrait faire sa rentrée en Institut médico-éducatif (IME). « **Une demande d'orientation en structure a été faite. Il est sur liste d'attente** », ajoute Mathilde Le Beurrier, déterminée à offrir le meilleur à son fils.

Ludivine ANGÉ.